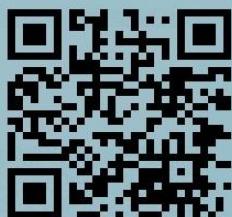


2025
CAÂMALOTH
& METABANK-FRANCE
Journal d'un zèbre



Arthur, Sire de Logres



[Poursuivre l'aventure en ligne](#)

Le manifeste fondateur

PARTIE I — Les Ruines et la Lumière

Préface — Le Royaume sous la peau

CHAPITRE 1 — Le rêve qui n'existant pas encore

CHAPITRE 1 Bis — Le Gamin au Service du Ping

CHAPITRE 1 Ter — Les coulisses du Royaume

CHAPITRE 2 — Le premier royaume : le poker

CHAPITRE 3 — L'effondrement

CHAPITRE 3 Bis — Le jour où j'ai compris

CHAPITRE 4 — La Dame du Lac

CHAPITRE 5 — Le jour où l'épée a bougé

PARTIE II : La naissance de Caâmaloth

CHAPITRE 6 — Le Royaume prend forme

CHAPITRE 7 — Les Terres du Royaume

CHAPITRE 8 — L'architecture d'un rêve

CHAPITRE 9 — La cervoise et la communauté

PARTIE III — L'impossible équation

CHAPITRE 10 — Les investisseurs disent non

CHAPITRE 11 — L'idée qui change tout : l'argent

CHAPITRE 12 — Le fondateur malgré lui

CHAPITRE 13 — Le Conseil du Royaume

PARTIE IV — Le Royaume réel

CHAPITRE 14 — Une économie qui nourrit

CHAPITRE 15 — La souveraineté citoyenne

CHAPITRE 16 — Le rêve trop grand pour ne pas être vrai

CHAPITRE 17 — Le mur des banques

CHAPITRE 18 — Penser à l'envers

CHAPITRE 19 — Le Mage : Julien

PARTIE V — La Banque du Royaume

CHAPITRE 20 — La naissance du stablecoin

CHAPITRE 21 — La gouvernance : le pouvoir au peuple

CHAPITRE 22 — Tiffany, la Fée du Droit

CHAPITRE 23 — La communauté : le premier souffle

CHAPITRE 24 — La Table Ronde moderne

CHAPITRE 25 — La Fondation Caâmaloth : réparer

PARTIE VI — Le Royaume Prend Corps

CHAPITRE 26 — Caâmaloth : le lieu avant le lieu

CHAPITRE 27 — Le territoire

CHAPITRE 28 — L'économie circulaire

CHAPITRE 29 — MetaBank-France

CHAPITRE 30 — Le mouvement citoyen

CHAPITRE 31 — Le royaume qui protège

PARTIE VII — Le fondateur et le royaume

CHAPITRE 32 — Le fondateur face au miroir

CHAPITRE 33 — Le Zèbre

CHAPITRE 34 — Le doute et la flamme

CHAPITRE 35 — Quand le rêve devient une responsabilité

CHAPITRE 36 — Le royaume et son roi

CHAPITRE 37 — Le futur possible

CHAPITRE FINAL — La Marche des Premières Victoires

ÉPILOGUE

L'homme qui a retiré l'épée

Remerciements

Le manifeste fondateur

Nous sommes le résultat de 2 215 jours de construction, d'échecs, de doutes, de créativité et de persévérance. En 2019, Caâmaloth était un rêve. Un lieu. Une taverne. Un refuge personnel. Puis les banques ont dit non. Les institutions ont dit non. Le monde traditionnel a dit : « Revenez avec des millions ».

Alors J'ai décidé de changer les règles. J'ai compris que la souveraineté n'est jamais donnée : elle se construit. J'ai donc créé notre propre infrastructure financière. Notre propre stablecoin. Notre propre token de gouvernance. Notre propre plateforme. Notre propre moteur d'onboarding. Notre propre économie circulaire. Pas pour contourner le système. Pour en créer un meilleur et les chiffres sont là !

Un système où le visiteur devient contributeur, la marge devient cashback, la monnaie devient locale et numérique, la finance sert le territoire, la technologie sert l'humain, la souveraineté revient aux citoyens.

Caâmaloth n'est plus seulement un lieu. C'est un accélérateur d'utilisateurs. Un relais de croissance. Un centre d'émission de valeur redistribuée. Un territoire de convergence entre Web3, tourisme et économie réelle. Un levier d'onboarding.

Metabank-France n'est pas un projet, c'est une infrastructure financière d'avenir concrète.

Metapoker n'est pas un jeu, c'est une porte d'entrée massive vers l'écosystème pour générer des KPI. Je ne promets pas un château. Je construis une économie. Et chaque wallet ouvert est une pierre posée.

Bienvenue dans Metabank-France. Bienvenue dans Caâmaloth. Bienvenue dans la souveraineté citoyenne.

CAÂMALOTH & METABANK-FRANCE : JOURNAL D'UN ZÈBRE

PARTIE I — Les Ruines et la Lumière

PRÉFACE

Le Royaume sous la peau

Je n'ai pas écrit ce livre pour me raconter. Ni pour me justifier. Ni pour briller. J'ai écrit ce livre pour une raison simple : **rendre accessible la proposition de valeur de MetaBank-France.**

Parce que ce projet est né d'un parcours qui ne ressemble à aucun autre. Parce qu'il s'enracine dans des ruines personnelles, dans une reconstruction lente, dans une vision née au milieu du chaos. Et parce que pour comprendre où je veux aller, il faut comprendre d'où je viens.

MetaBank-France n'est pas apparue dans un bureau, ni autour d'une table d'investisseurs, ni dans un incubateur. Elle est née d'une impossibilité. D'un rêve trop coûteux pour les banques traditionnelles. D'un territoire qui avait besoin de renaître. Et d'un homme qui refusait de renoncer.

Ce livre n'est pas un mode d'emploi. C'est un chemin. Un fil conducteur. Un récit qui replace chaque pièce du puzzle dans le bon ordre : le sport, le poker, l'effondrement, la psychothérapie, la vision, la communauté Kaamelott, puis l'idée qui change tout :

« Si on ne veut pas de ta création dans le système, alors crée le système. »

J'ai écrit ces pages parce que MetaBank-France est souvent perçue comme complexe. On y parle de stablecoin, de gouvernance, de souveraineté, de Web3, de redistribution, d'économie circulaire, d'utilisateurs qui deviennent acteurs.

Et si on ne comprend pas l'histoire derrière, on ne comprend pas la logique. Ce livre est là pour ça. Pour éclairer. Pour mettre chaque concept à sa juste place. Pour que chacun — citoyen, élu, investisseur, sceptique ou curieux — puisse comprendre pourquoi MetaBank-France existe et comment elle transforme une vision personnelle en une solution collective.

Si vous êtes en train de lire ces lignes, vous n'avez pas besoin de me connaître. Vous n'avez pas besoin d'adhérer. Vous n'avez même pas besoin d'être d'accord. Vous avez seulement besoin d'une chose : **la volonté de comprendre ce que j'essaie de construire.**

Ce livre est une passerelle. Pas une preuve. Pas une quête d'adhésion. Juste un chemin vers une idée : la souveraineté citoyenne n'est pas un slogan. C'est une architecture. Et MetaBank-France en est le socle.

Bienvenue dans l'histoire derrière le projet. Bienvenue dans le royaume avant le royaume.

Arthur, Sire de Logres
Fondateur

CHAPITRE 1 — Le rêve qui n’existait pas encore

Caâmaloth n’était rien. Pas un business plan. Pas un concept touristique. Pas une stratégie de fondateur ambitieux. Caâmaloth était une **échappée intérieure**, un lieu secret où j’allais me réfugier quand ma vie réelle devenait trop lourde.

C’était un morceau de bois imaginaire, une taverne qui sentait la pierre humide, le cuir, la chaleur humaine. Un endroit où personne ne jugeait. Un endroit où je pouvais être quelqu’un d’autre. Ou peut-être — pour la première fois — moi-même.

Puis un soir, la série Kaamelott a croisé ma route. Pas les épisodes drôles. Pas les répliques cultes. Non. L’épisode où **Arthur replante l’épée dans le rocher**. Un geste qui n’appartient qu’à lui. Un renoncement. Une défaite volontaire. Un sacrifice à soi-même. J’ai regardé ce geste, et j’ai senti une lame symbolique traverser ma poitrine.

Je me suis dit :

**“Et si je retirais l’épée, moi ?
Et si je construisais Kaamelott... en vrai ?”**

Un frisson. Un vertige. Une certitude qui se dérobe. Une idée venait de naître. Une idée que je n’avais pas encore le droit d’appeler “rêve”.



CHAPITRE 1 Bis — Le Gamin au Service du Ping

Avant Caâmaloth, avant MetaBank-France, avant le poker, avant les projets fous, il y a eu un gamin de douze ans qui passait six heures par semaine à taper dans une petite balle blanche.

Le tennis de table — le “ping” pour ceux qui savent — a été ma première discipline, ma première arène, ma première table ronde. C’est là que j’ai appris à tenir, à recommencer, à répéter le même geste jusqu’à ce qu’il devienne naturel, fluide, précis, jusqu’à ce que la main comprenne avant la tête.

J’étais jeune. Trop jeune pour comprendre ce que je construisais. Mais déjà assez vieux pour sentir que le sport me donnait quelque chose que rien d’autre ne pouvait m’offrir : la possibilité d’exister. Je voulais gagner. Pas pour la médaille — pour la preuve que je pouvais.

Alors j’ai tout donné. La Côte-Saint-André, ma ville, m’a un jour appelé “sportif de l’année”. Je me souviens de cette cérémonie, de la salle du conseil municipal, du maire, des entraîneurs, des responsables sportifs, de mes parents et de mon frère, de tous ces adultes qui me regardaient comme si j’étais quelqu’un.

J’avais douze ans, mais dans leurs yeux, pendant quelques minutes, je n’étais pas un enfant. J’étais un espoir. Je participais aux compétitions régionales, aux stages au CREPS, aux sélections inter-ligues, aux championnats par équipe, aux rencontres interminables où l’on compte les sets comme on compte les batailles.

Je montais dans les classements, je me qualifiais dans les finales, je jouais en équipe Alpes-Dauphiné, je portais les couleurs de ma ville comme un chevalier porte son blason.

L'article disait que j'étais “méritant”, “travailleur”, “prometteur”.

À l'époque, je croyais que c'était juste du sport. J'ai compris bien plus tard que c'était un apprentissage. Le ping m'a appris :

- La vitesse,
- L'anticipation,
- La stratégie,
- L'endurance mentale,
- La gestion de la pression,
- L'art de rebondir après une erreur,
- Le courage d'affronter tout seul une table entière quand personne ne peut jouer à ta place.

La première fois qu'on m'a dit que j'étais “sélectionné”, j'ai senti quelque chose changer en moi : l'idée que le travail pouvait réellement transformer le destin. Dans cette salle de sport, sous la lumière blanche, à côté des casiers et des tables vertes, je ne savais pas encore que je serais un jour fondateur, visionnaire, bâtisseur d'un royaume.

Mais c'est là que tout a commencé. Devant une balle blanche qui se déplace trop vite pour qu'on puisse mentir. Le sport a été ma première architecture. Mon premier mentor. Ma première victoire contre moi-même. Et sans ce gamin-là, sans cette rigueur-là, sans cette rage-là, il n'y aurait jamais eu ni poker, ni Caâmaloth, ni MetaBank-France.

CHAPITRE 1 Ter — Les coulisses du Royaume : quand la police me téléphonait

Il y a une partie de mon histoire que je n'ai jamais vraiment racontée. Parce qu'elle n'était ni spectaculaire, ni glorieuse, ni destinée à être mise en avant. Mais elle dit quelque chose de mon parcours et de la manière dont j'ai toujours travaillé : au plus près du terrain, au plus près de l'humain, au plus près des lignes sensibles.

Quand j'ai commencé à organiser des tournois, puis à structurer les casinos indépendants, mon nom a circulé plus vite que prévu. Pas seulement parmi les joueurs, les directeurs de salles ou les médias spécialisés. Mais aussi... dans les institutions. Les RG — Renseignements Généraux — ont commencé à s'intéresser à ce qui se passait dans les casinos. Et, naturellement, ils se sont intéressés à une des seules personnes qui, à ce moment-là, était capable de leur expliquer ce qu'ils voyaient : les comportements, les groupes, les dynamiques de jeu, les risques, les tendances, les dérives.

On ne devient pas “interlocuteur des RG”. On le devient parce qu'on est utile. En 2009, j'ai été invité à intervenir devant les correspondants Courses & Jeux de la Direction Interrégionale de la Police Judiciaire de Lyon.

J'y ai présenté la situation du poker en France, les fédérations, la presse, les joueurs, les sites en ligne, les risques, les mouvances. Je répondais aux questions, parfois très directes, parfois plus sensibles. Et j'apportais ce que je savais faire : une lecture humaine, stratégique, et souvent dénuée de langue de bois.

Je ne travaillais pas “avec la police”. Je faisais ce que j'ai toujours fait : **expliquer ce que je comprends mieux que d'autres.**

Ce jour-là, j'ai compris quelque chose : mon rôle n'était pas seulement d'organiser des tournois. J'étais devenu un observateur crédible d'un milieu en pleine mutation.

Quelqu'un que les institutions écoutaient. Quelqu'un qui savait décrypter. Et cette compétence — cette capacité à voir ce que d'autres ne voient pas — allait me servir pour tout le reste. Pour l'entrepreneuriat. Pour Caâmaloth. Pour MetaBank-France. Parce que comprendre un système, c'est déjà commencer à savoir comment le transformer.

CHAPITRE 2 — Le premier royaume : le poker

Ma vie, avant Caâmaloth, était faite de tapis verts et de silences suspendus. Le poker n'était pas un métier : c'était un royaume. Un royaume où j'étais respecté, reconnu, visible.

On m'appelait pour organiser les plus grands tournois d'Europe. Je gérais des salles de 600 joueurs comme d'autres dirigent des orchestres.

Je lisais des foules, des émotions, des intentions. Je savais anticiper des chaos, orchestrer des structures, faire briller un événement comme on éclaire une scène.

J'ai eu ma série d'émissions, j'ai produit des événements avec Eurosport, présent dans les magazines, j'ai imprimé ma patte dans le paysage du poker français jusqu'à signer quelques autographes. Dublin, Cannes, Marrakech, Evian... Chaque ville portait une part de mon histoire.

Je n'étais pas riche. Mais j'étais **vivant**. Compétent. Reconnu. Entouré. Et puis — sans prévenir — tout s'est effondré.

CHAPITRE 3 — L'effondrement

En 2018, ma vie s'est fissurée au centre. Une séparation. Un choc émotionnel que je n'ai pas vu venir. Vingt-trois ans d'une vie à deux, brisés en quelques phrases.

Je me suis retrouvé face à moi-même, et je n'ai rien reconnu. La colère. La honte. L'injustice. La trahison. La Loyauté La chute libre intérieure. L'effondrement psychique que personne ne raconte vraiment.

Je ne dormais plus. Je ne mangeais plus. Je ne pensais plus. Je survivais. Ce qui m'a empêché de disparaître ?

Deux enfants.

Deux lumières.

Deux raisons.

Deux promesses silencieuses.

Je n'avais pas le droit de leur faire ce que je me faisais à moi-même. Alors je suis allé chercher de l'aide. C'est là que **Virginie** est entrée dans mon histoire.

CHAPITRE 3 Bis — Le jour où j'ai compris que je n'étais pas comme les autres

Pendant longtemps, j'ai cru que j'étais comme tout le monde. Pas "normal", pas "banal", pas "conforme". Juste... comme les autres. Je n'avais aucun indice pour penser le contraire.

J'étais un gamin qui réussissait, qui comprenait vite, qui allait droit, mais à qui personne n'avait jamais dit : « Tu fonctionnes différemment. C'est neurologique. C'est profond. C'est structurel. » À la télévision, les "surdoués" étaient des enfants qu'on sortait de l'école classique, qu'on orientait vers des programmes spéciaux, qu'on présentait comme des prodiges capables de résoudre des équations au tableau.

Moi, je n'avais rien de tout ça. Donc j'ai fait ce que font tous les zèbres non détectés : j'ai camouflé ma différence... tellement bien que je ne la voyais pas moi-même. Je croyais réellement que tout le monde pensait comme moi. Que tout le monde allait aussi vite. Que tout le monde observait autant. Que tout le monde analysait autant. Que tout le monde était traversé par des pensées en cascade — ces tempêtes silencieuses qui créent trois solutions avant même qu'on formule la question.

Je croyais que c'était la norme. Alors, quand j'étais blessé, on disait que j'étais "trop sensible". Quand je comprenais trop vite, on disait que j'étais "futé". Quand je posais trop de questions, on disait que j'étais "agité". Quand je m'ennuyais, on disait que j'étais "distrait". Quand je cartonnais, on disait que j'étais "travailleur". Quand je chutais, on disait que j'étais "instable". C'est vrai que j'étais très agité et turbulent mais La vérité, je ne la connaissais pas. Personne ne me l'avait jamais donnée. Et puis, des années plus tard, quelque chose s'est brisé. Ou plutôt : quelque chose s'est ouvert.

La séparation. La dépression. La violence intérieure. La survie. Ce moment où tout se déchire et où l'on se retrouve face à soi-même, nu, brut, sans défense. J'ai poussé une porte — une de celles qu'on ne pousse qu'une fois dans sa vie — et je suis entré dans la psychothérapie.

Je croyais aller “me réparer”. Je croyais aller “me comprendre”. J'y ai découvert... que je ne fonctionnais pas comme la majorité des humains. Que je n'étais pas “trop”. Ni “pas assez”. Ni “cassé ». Ni “à corriger”. J'étais **différent**. Vivace. Hyperconnecté. Rapidement saturé. Hyperlucide. Hyperémotif. Hyperexigeant. Hypercréatif.

Un fonctionnement en arborescence. Un cerveau qui ne s'éteint jamais. Une sensibilité qui capte tout. Un besoin de sens vital. Un rythme mental impossible à ralentir. Tout ce que je croyais être des défauts... étaient en fait des caractéristiques. Et tout ce que je croyais être “comme tout le monde” ne l'était pas du tout.

Ce jour-là, j'ai compris quelque chose d'immense : je n'étais pas un homme en morceaux. J'étais un homme qui avait toujours vécu en décalage **sans le savoir**.

J'ai alors pu commencer à vivre autrement : conscient, ajusté, aligné, responsable de moi-même. Ce n'était plus une anomalie. C'était une base. Ce n'était plus un fardeau.

C'était une carte. Ce n'était plus une lutte. C'était une identité. Et cette révélation-là — ce passage de l'ignorance à la connaissance — qui s'est déroulée dans la souffrance et les larmes a changé le reste de ma vie.

C'est elle qui m'a donné la force de construire Caâmaloth. C'est elle qui m'a donné la lucidité de créer MetaBank-France.

C'est elle qui m'a donné la capacité de penser ce que d'autres ne voient pas. C'est elle qui m'a donné la folie nécessaire pour retirer une épée imaginaire d'un rocher invisible et bâtir un royaume réel.

À partir de ce jour-là, je n'ai plus cherché à être comme les autres. J'ai commencé à devenir ce que j'avais toujours été.

CHAPITRE 4 — La Dame du Lac

Virginie n'était pas une psy. Pas vraiment. Ou du moins, elle n'était pas *que* ça. Elle avait cette présence rare : stable, douce, lucide, sans complaisance, sans jugement.

Avec elle, je pouvais déposer ce que j'avais passé une vie à dissimuler. La chute. La peur. La solitude. L'enfant de six ans qui était tombé dans un trou et ne s'était jamais relevé complètement.

L'homme brisé qui n'osait plus se regarder dans un miroir. Elle n'a pas essayé de réparer. Elle a fait mieux. Elle m'a permis de **me reconstruire moi-même**.

Dans les légendes, la Dame du Lac ne construit pas l'épée. Elle la révèle. C'est exactement ce qu'elle a fait. Sans elle, il n'y aurait eu ni Caâmaloth, ni MetaBank-France.

Elle a ouvert un espace intérieur où la possibilité de renaître est redevenue réelle. Le royaume n'existant pas encore. Mais le roi, lui, revenait à la surface.

CHAPITRE 5 — Le jour où l'épée a bougé

Un matin, après une séance plus silencieuse que les autres, une question s'est imposée :

**“Et si je construisais mon refuge intérieurement ?
Et si Caâmaloth devenait réel ?”**

L'idée m'a fait peur. Parce qu'elle était trop grande pour mes ruines. Trop puissante pour mon état. Trop belle pour mon niveau d'effondrement. Mais elle m'a fait du bien.

L'idée de construire quelque chose — quelque chose de vivant, de chaleureux, d'humain — m'a servi de corde pour sortir du puits. Un lieu qui respire. Un lieu qui soigne. Un lieu qui rassemble. L'épée venait de bouger dans le rocher.

PARTIE II : La naissance de Caâmaloth

CHAPITRE 6 — Le Royaume prend forme

Caâmaloth n'est pas venu d'abord comme un plan d'architecte, mais comme une évidence intérieure. Tout a commencé un soir, devant un épisode que je connaissais à peine.

Arthur, le roi, celui qui doute plus qu'il ne règne, plante Excalibur dans le rocher, lassé, brisé, épuisé d'être ce que les autres attendent. Et moi, devant cet écran, alors que ma propre vie était encore en morceaux, j'ai senti quelque chose bouger, très loin en moi.

Je me suis dit une phrase qui ne me quitte plus depuis :

“Et si je retirais l'épée pour de vrai ?”

Pas l'épée de la légende. Pas celle du mythe. Mais l'épée intérieure, celle qui décide :

“Je reprends ma place.”

Ce soir-là, j'ai vu un royaume dans mon esprit. Pas Camelot, non. Caâmaloth. Le mien. Celui que je pouvais reconstruire pierre après pierre, comme on recolle son cœur. Et puis il y a eu eux. **La communauté.** Le premier groupe qui m'a porté, soutenu, encouragé, conseillé :

“Kaamelott Ma Religion.”

Des gens que je ne connaissais pas, qui n'avaient aucune raison de croire en moi, et qui pourtant m'ont donné la seule chose dont j'avais réellement besoin : un début de foi. C'est eux qui ont dit les premiers :

“Ton rêve n'est pas fou.”

C'est eux qui ont partagé les posts, commenté les plans, défendu le projet quand d'autres le méprisaient. C'est eux qui m'ont donné la sensation que je n'étais plus seul devant un rocher impossible.

Caâmaloth, au départ, n'était rien. Juste cette phrase : **“Et si je créais Kaamelott en vrai ?”** Et soudain, ce rien est devenu une direction.



CHAPITRE 7 — Les Terres du Royaume

Avant de bâtir un royaume, il faut chercher ses terres. Je me suis mis en quête d'un lieu : un endroit où les pierres parlent, où la rivière raconte quelque chose, où l'on peut imaginer des pas, des voix, des rires, des histoires.

Le premier terrain que j'ai étudié, celui des plans que tu as vus, n'est plus aujourd'hui le lieu du futur Caâmaloth. Mais il a joué son rôle. Il a été le premier royaume possible.

Je me souviens encore de cette carte satellite : la rivière, la grande porte, l'esplanade de campement, les échoppes, les chemins, les cabanes perchées, l'aire de jeux, le bassin de la Dame du Lac... C'était comme lire un livre avant de l'écrire.

Je voyais les visiteurs marcher, les enfants courir, les artisans s'installer, les rires sous le préau, la musique dans la taverne.

Le terrain total : **5,54 hectares**. Il y avait assez d'espace pour rêver grand, et assez de contraintes pour rester humble. Les documents architecturaux commençaient à se succéder : plans, coupes, niveaux, sécurité incendie, cheminements, accès taverne, accès thermes.

Ce lieu n'est plus le lieu. Mais il a été **la preuve que c'était possible**. Caâmaloth, ce n'est pas une adresse. C'est une direction. Un royaume se déplace avec celui qui le porte.



CHAPITRE 8 — L'architecture d'un rêve

Lorsque j'ai commencé à tracer les plans, je n'avais aucune idée que ces dessins deviendraient les fondations d'un mouvement. Les bâtiments prenaient vie sous mes yeux :

Le Bâtiment Rivière Un niveau -1 où l'on imaginait :

- Un sauna, un hammam,
- Une bibliothèque,
- Un salon de massage, des thermes,
- Et la taverne, grande salle vivante où l'on mange, rit, danse.
- Une salle de concert et des espaces de vie festifs

Les fondations de la convivialité. **Le Bâtiment Jardin** À l'étage, des chambres en enfilade, simples mais chaleureuses, 33 couchages répartis dans 12 pièces. Un peu comme un dortoir de chevaliers modernes.

Au rez-de-chaussée :

- Une cuisine professionnelle, des restaurants
- Des échoppes et artisans
- Des ateliers,
- Une cour,
- Des espaces modulables pour les groupes, les familles, les associations, les entreprises.

Autour, la vie des ateliers d'artisans, des échoppes, des cabanes perchées, une arène pour les événements, un parcours de santé, un bassin inspiré de la Dame du Lac. Un puy du Fou sur le thème de la légende Arthurienne. Et toute une zone conçue pour accueillir des séminaires, des cousinades, des mariages, des moments qui marquent une vie.

Ce n'étaient pas juste des plans. C'était un royaume dessiné à la main.



CHAPITRE 9 — La cervoise et la communauté

Un jour, j'ai eu cette idée folle :

“Et si on fabriquait une vraie cervoise Caâmaloth ?”

Pas un gadget. Pas un produit marketing. Une vraie boisson, brassée pour de vrai, avec un artisan, avec du goût, avec une histoire. Quand j'ai présenté l'idée au groupe **FaceBook**, ils ont explosé de joie.

La cervoise est devenue un symbole. On en a vendu, pré-vendu, partagé, offert, comme si c'était déjà la boisson officielle du Royaume.

Cette cervoise a financé une partie du rêve. Elle a payé du matériel, des déplacements, des plans, des démarches.

Elle a surtout montré une chose : **les gens voulaient Caâmaloth.**

Ce n'était plus mon projet. C'était le nôtre.

PARTIE III — L'impossible équation

CHAPITRE 10 — Les investisseurs disent non

On ne construit pas un royaume avec des “peut-être”. Pendant des mois, j’ai présenté Caâmaloth partout. Des slides. Des prévisionnels. Des vidéos. Des plans. Des plans encore. Toujours plus beaux, toujours plus complets. À chaque fois, les mêmes phrases :

« Le projet est superbe... mais trop risqué. »

« Revenez avec un investisseur principal. »

**« Un parc thématique sans licence officielle ?
Impossible. »**

Les banques ne voulaient pas. Les investisseurs ne voulaient pas. Les institutionnels ne comprenaient pas. Les fonds avaient peur. Les élus me félicitaient mais ne signaient rien. Tout le monde adorait Caâmaloth. Personne ne voulait le financer. C’est là que j’ai compris la vérité la plus importante de toute cette aventure :

Ce n’était pas Caâmaloth qui bloquait. C’était le système financier lui-même.

On ne refuse pas un rêve. On refuse le modèle qui doit le financer. Alors j’ai fait ce que tout pionnier finit un jour par faire : j’ai arrêté de demander. J’ai commencé à créer.



CHAPITRE 11 — L'idée qui change tout : l'argent

Cette idée est arrivée très simplement :

“Si je ne peux pas financer Caâmaloth... alors je vais créer la structure qui le financera.”

Ce jour-là, la frontière entre le rêve et la stratégie a disparu. Je m'étais demandé où se trouvait vraiment l'argent. Pas dans le tourisme. Pas dans les parcs. Pas dans les projets culturels. Pas dans les circuits courts. Pas dans les territoires. L'argent était dans **l'innovation financière**.

Dans la **monnaie**, dans la **blockchain**, dans la **gestion des flux**, dans la **confiance**, dans la **gouvernance**. Alors pourquoi ne pas créer :

- Une **monnaie numérique stable européenne**
- Gérée en France
- Transparente
- Solide
- Et utilisable en économie réelle
→ Le **€CAAM le Caâ euro stable coin**

Puis :

- Un token de gouvernance citoyenne
→ Le **CAAM**

Et enfin :

- Une infrastructure bancaire complète
- Capable de redistribuer jusqu'à 75 % de récompenses aux citoyens, aux territoires, aux utilisateurs
→ **MetaBank-France**

Le concept était radical, mais simple : **Si personne ne veut financer Caâmaloth, alors Caâmaloth financera les citoyens. Et les citoyens financeront tout le reste.**

Cette fois, l'équation n'était plus impossible. Elle devenait imbattable.



CHAPITRE 12 — Le fondateur malgré lui

La vérité, c'est que je n'ai jamais cherché à être fondateur. Je voulais créer un lieu, un refuge, un royaume. Mais Caâmaloth demandait un banquier. Et MetaBank-France demandait un visionnaire. Alors j'ai dû devenir les deux.

Mais pas un banquier au sens classique. Pas un “startuper” au sens siliconé du terme. Pas un chef autoritaire. J'ai dû devenir ce que j'avais toujours été, sans jamais oser le voir : **un homme qui construit des systèmes pour rassembler les autres.**

Dans le poker, déjà, j'avais fait cela : rassembler des joueurs, des casinos, des directeurs, des médias, des passionnés.

Dans la vie, je le faisais encore : rassembler une équipe, des alliés, des experts, des amis.

Dans le royaume, j'allais devoir le faire une dernière fois, mais à une échelle nouvelle.



CHAPITRE 13 — Le Conseil du Royaume

Aucun roi ne règne seul. Et je n'ai jamais voulu régner. Alors le royaume a appelé ses figures, naturellement, sans forcer : **Virginie — La Dame du Lac**

Elle a été la première à me remettre sur pied. Psychothérapeute, oui, mais surtout une présence. Une voix qui sait quand parler, quand se taire, quand tendre l'épée, quand la retirer.

Tiffany — La Fée du Droit Une avocate qui protège, qui éclaire, qui trace la frontière du possible, du légal, du juste. La première à dire :

« **Ce que vous voulez faire est incroyable !** »

Julien — Le Mage Web3, Un expert, un formateur, un homme qui sait comment le numérique peut devenir l'avenir de la Finance.

Édouard — L'éponge, celui qui absorbe le début du projet, à partir d'une feuille blanche, la trésorerie insignifiante. Pragmatique, concret, solide. Il est là. La force tranquille.

Jules — Le Forgeron de la Tech, la rencontre improbable, un échange d'homme, aussi différent l'un de l'autre qui forment un équilibre dans leur vision de la vie.

Les actionnaires — Les Chevaliers de la Table Ronde

Pas ceux qui investissent par opportunité. Ceux qui investissent par conviction. Par amour d'entreprendre, de créer. C'était ça, mon royaume : pas un homme au sommet, mais une table ronde autour.

PARTIE IV — Le Royaume réel : Ce que Caâmaloth va changer

CHAPITRE 14 — Une économie qui nourrit

Caâmaloth n'est pas un parc. C'est une **économie circulaire**. Dans le modèle :

- Les visiteurs mangent local,
- Les producteurs vendent mieux,
- Les artisans travaillent en direct,
- Les animations sont récurrentes,
- Les emplois sont durables,
- Les revenus restent sur le territoire.

Ce n'est pas un lieu qui consomme de la richesse. C'est un lieu qui **en crée**. Pour tous. Chaque année : 3 millions d'euros de retombées. Des dizaines d'emplois directs. Des centaines d'emplois induits. Le royaume nourrit ceux qui y vivent. Comme dans les légendes.



CHAPITRE 15 — La souveraineté citoyenne

Quand j'ai imaginé MetaBank-France, je n'ai pas pensé à une banque. J'ai pensé à un royaume moderne. Un royaume où :

- La marge revient aux citoyens,
- La monnaie appartient à ceux qui l'utilisent,
- La gouvernance est directe,
- Chaque wallet vaut une voix,
- Caâmaloth devient un lieu de rencontres, de décisions, d'inspiration.

Un royaume sans château, mais avec une blockchain. Un royaume sans couronne, mais avec une gouvernance. Un royaume sans nobles, mais avec des citoyens souverains.

Caâmaloth est le lieu. MetaBank-France est le moteur. Ensemble, ils dessinent une nouvelle manière de vivre ensemble.



CHAPITRE 16 — Le rêve trop grand pour ne pas être vrai

On dit que si tu racontes tes rêves à tes amis et qu'ils ne se moquent pas de toi, c'est que tes rêves sont trop petits. Alors j'ai décidé de rêver grand. Trop grand. Largement au-dessus du raisonnable.

Un royaume. Une banque citoyenne. Une monnaie. Un mouvement. Un territoire relevé. Une économie redistribuée. Un avenir plus juste. Et un jour, peut-être, si le chemin continue de se tracer... La possibilité de donner aux citoyens leur propre pouvoir politique, économique, local, numérique

.

Pas en devenant politicien. Mais en devenant ce que j'ai toujours été au fond : un bâtisseur de systèmes où chacun trouve sa place.



CHAPITRE 17 — Le mur des banques

Créer un lieu demande du travail. Organiser un lieu demande du courage. Financer un lieu demande... une banque. Et là, j'ai découvert le premier ennemi de toutes les grandes histoires :

Le système. Les banques m'ont dit non. Toutes. Une par une. « Pas assez rentable. » « Trop risqué. » « Revenez avec 3 millions d'euros. » « Votre projet est trop original. » « On ne finance pas ce genre de rêve. »

Ce que j'entendais derrière leurs phrases, c'était :

“Vous n’avez pas le droit d’essayer.”

Et là... quelque chose s'est allumé en moi. Pas la colère. Pas la frustration. La stratégie.

CHAPITRE 18 — Penser à l'envers

Si les banques ne financent pas Caâmaloth... alors qui le fera ? L'idée a germé comme une évidence violente :

Je dois créer un moteur économique capable de financer ce que les banques refusent.

Pourquoi Caâmaloth était-il impossible ? Parce que le R.O.I (retour sur investissement) était trop long. Parce que le tourisme ne rassure personne. Parce que les institutions ne comprennent pas l'atypique.

Alors je me suis posé la seule question qui compte : **Où est l'argent ? Dans l'innovation. Et dans l'innovation... où est le point le plus puissant ? la blockchain et la crypto.**

Un royaume... a toujours eu besoin de sa propre monnaie. C'est là qu'est née l'idée du stablecoin. Et ce soir-là, je me suis dit une phrase qui allait changer ma vie :

“Si je veux construire le royaume, je dois d'abord créer la banque du royaume.”

MetaBank-France venait de naître, dans la solitude d'un bureau sans chauffage.

CHAPITRE 19 — Le Mage : Julien

Tu peux avoir une vision, mais sans connaissance, une vision n'est qu'un mirage. Le Web3 n'est pas un monde simple. C'est un univers de règles invisibles, de protocoles cryptographiques, de pièges techniques, de mythes et de réalités mélangées.

Julien était celui qui savait. Il m'a formé. Il m'a expliqué ce que personne ne prend le temps d'expliquer. Il a décrypté mes intuitions. Il a sécurisé mes idées.

Il a transformé ma folie en architecture. Pas un magicien. Un Merlin moderne. Avec lui, MetaBank-France est passée du concept à l'infrastructure. Et pour la première fois, j'ai compris le fonctionnement de la blockchain...

Il y a également « son assistant », Alexandre, à qui je fais un clin d'œil.

PARTIE V — La Banque du Royaume

CHAPITRE 20 — La naissance du stablecoin : l'euro que l'on n'attendait pas

Lorsque tu comprends qu'aucune institution classique ne te suivra, tu finis par découvrir une vérité essentielle : **Si tu veux construire un monde nouveau, tu ne peux plus utiliser l'argent de l'ancien.**

Je me suis alors demandé : **qu'est-ce qu'une monnaie, vraiment ?** Une dette ? Une promesse ? Une fiction collective ? Un outil politique ? Oui.

Mais c'est aussi — et surtout — **le sang qui circule dans un corps social.** Or Caâmaloth avait besoin d'un cœur... donc d'un sang. Un sang propre. Stable. Transparent. Moderne. Éthique. Local. Contrôlé.

Le stablecoin €CAÂ n'a pas été conçu pour spéculer. Ni pour flatter des geeks. Ni pour surfer sur une tendance. Il a été conçu pour :

- **Financer un territoire,**
- **Créer de la valeur locale,**
- **Redistribuer,**
- **Stabiliser,**
- **Rendre visible l'invisible,**
- **Mettre le citoyen au centre.**

L'euro que j'ai imaginé n'était pas un euro bancaire. C'était un euro vivant. Un euro qui circule dans les circuits courts. Un euro qui revient au peuple. Un euro qui renforce la souveraineté économique des territoires. Un euro que les banques n'auraient jamais osé créer... parce qu'il ne les enrichissait pas, elles.

CHAPITRE 21 — La gouvernance : rendre le pouvoir au peuple

Créer un stablecoin ne suffit pas. Une monnaie sans gouvernance citoyenne n'est qu'un outil contrôlé par une élite. Je ne voulais pas ça. Je voulais un système où :

- 👉 Celui qui utilise décide,
- 👉 Celui qui contribue influence,
- 👉 Celui qui vit dans le royaume vote,
- 👉 Celui qui dépense obtient du pouvoir,
- 👉 Celui qui participe construit l'avenir.

C'est ainsi qu'est né le **token CAÂM**, le jeton de gouvernance de MetaBank-France. Pas un gadget technologique. Pas un token de hype. Pas une machine à fantasmes. Non. Un instrument de démocratie économique, un outil de redistribution du pouvoir, un pilier de souveraineté collective.

Dans un monde où personne n'écoute les citoyens, j'ai voulu construire une banque qui écoute. Dans un monde où tout remonte vers le haut, j'ai voulu construire une économie qui redescend vers le bas. Dans un monde où les décisions appartiennent aux puissants, j'ai voulu donner la gouvernance **à ceux qui vivent réellement les conséquences**.

Le CAÂM, c'est ça. Une arme douce. Une épée d'équité. Un geste politique...sans politique. La force aux citoyens

CHAPITRE 22 — Tiffany, la Fée du Droit

Créer une banque parallèle, même citoyenne, ce n'est pas anodin. Il faut un cadre. Un bouclier. Une architecture légale. Et c'est là que Tiffany est apparue.

Tiffany, c'est la lumière froide dans un monde de zones grises. Elle voit ce que les autres ne voient pas. Elle comprend avant que tu expliques.

Elle protège sans bloquer. Elle structure sans enfermer. Elle a pris mes idées, mes intuitions, mes constructions, et elle leur a donné une **forme juridique**.

C'est elle qui a sécurisé chaque étape. C'est elle qui a protégé les actionnaires. C'est elle qui a blindé MetaBank-France contre les risques. C'est elle qui a traduit mes rêves en articles, en statuts, en lois.

Une fée moderne dont la baguette magique est un stylo qui peut renverser un empire ou en bâtir un nouveau. Elle ne parle pas beaucoup. Mais quand elle parle, elle trace des cartes que je peux suivre sans peur.

Dans mon royaume, Tiffany n'est pas une juriste. C'est une **gardienne**.

CHAPITRE 23 — La communauté Kaamelott : le premier souffle du royaume

Ce que je n'avais pas prévu, c'est que l'idée de Caâmaloth déclencherait une vague. Lorsque j'ai parlé du projet aux fans de Kaamelott, ils n'ont pas ricané. Ils n'ont pas demandé un business plan. Ils n'ont pas analysé le ROI. Ils ont compris. Instinctivement. Émotionnellement. Culturellement.

Kaamelott n'est pas une série. C'est un refuge collectif. Une mémoire émotionnelle française. Un patrimoine intime.

Et soudain, des centaines de messages. Des encouragements. Des partages. Des vidéos. Des groupes entiers qui se mobilisent. Ils m'ont envoyé des forces que je ne savais plus trouver. Ils m'ont rappelé que ce projet n'était pas "juste un projet". C'était leur rêve aussi.

Alors j'ai fabriqué la **Cervoise Caâmaloth**. Un symbole liquide. Un objet réel. Une preuve tangible que le rêve devenait action.

Ils l'ont achetée, partagée, montrée, offerte, et avec cet argent, j'ai financé mes premières étapes. Ce n'était pas une levée de fonds. C'était un acte d'amour. Et un royaume commence toujours ainsi.

CHAPITRE 24 — La Table Ronde moderne

On a souvent une image romantique de la Table Ronde : des chevaliers, des armures, un roi juste, un feu qui crépite, et un cercle où personne n'est au-dessus de l'autre. Mais la Table Ronde n'était pas un décor. C'était une structure. Un symbole. Un système de gouvernance avant l'heure. Et un jour, j'ai compris que si je voulais construire Caâmaloth, si je voulais bâtir MetaBank-France, si je voulais donner du pouvoir aux citoyens, je devais commencer par réinventer la Table Ronde.

Pas avec du bois. Pas avec des blasons. Mais avec des gens. **Parce qu'un royaume moderne ne se construit plus avec des chevaliers**, mais avec des compétences.

La Table Ronde moderne, c'est quoi ? Ce n'est pas un comité. Ce n'est pas un board. Ce n'est pas un cercle d'investisseurs. Ce n'est pas un club élitiste. C'est **un modèle de gouvernance**, où chacun apporte sa pierre, sa lumière, son angle, sa force.

- 👉 **Un cercle sans hiérarchie imposée.**
- 👉 **Un lieu où la compétence prime sur le statut.**
- 👉 **Un espace où l'on décide ensemble,**

Pour un projet qui dépasse chacun. C'est le contraire d'une pyramide. C'est un réseau. Une constellation. Un ensemble de personnes qui, quand elles se réunissent, font apparaître quelque chose de plus grand qu'elles.

Qui siège à la Table Ronde moderne ? Pas des "collaborateurs". Pas des "partenaires". Pas des "fournisseurs". Pas des "actionnaires" au sens classique.

Des personnes choisies, non pas pour leur pouvoir, mais pour leur rôle dans la construction d'un royaume juste.

- **Tiffany**, la Fée du Droit, qui protège, éclaire, construit les fondations légales avec une précision chirurgicale.
- **Virginie**, la Dame du Lac, qui m'a aidé à sortir de mes ruines pour marcher droit, et qui incarne cette part humaine que le Web3 oublie parfois.
- **Julien**, le Mage du Web3, celui qui comprend les architectures invisibles, celui qui sait traduire les promesses techniques en outils concrets.
- **Édouard**, l'architecte des possibles, la stabilité au cœur du mouvement.
- **Jules**, l'artisan du lien, celui qui fait le pont entre l'ancien monde et le nouveau,
- **Les investisseurs, les contributeurs**
- **Et tous les utilisateurs**, qui deviennent acteurs, votants, co-décodeurs, grâce au token de gouvernance CAÂM.

Ce n'est pas une équipe. C'est un cercle. Et dans un cercle, personne n'est derrière, personne n'est au-dessus, personne n'est de côté. C'est ça la blockchain, c'est la table ronde.

Pourquoi une Table Ronde et pas un comité exécutif ?

Parce que les comités exécutifs sont faits pour les entreprises classiques. Pour les structures figées. Pour les hiérarchies en béton. Pour les systèmes qui se protègent eux-mêmes. MetaBank-France n'est pas ça. Caâmaloth n'est pas ça.

👉 **La Table Ronde moderne est là pour éviter la dérive.**

La dérive du pouvoir. La dérive de l'égo. La dérive du fondateur tout-puissant. La dérive des institutions qui oublient les citoyens. La dérive des systèmes qui s'habituent à eux-mêmes. Tu ne crées pas un royaume citoyen avec un système non-citoyen. Alors j'ai choisi le cercle.

Une Table Ronde numérique, L'épée est symbolique. Le cercle est renouvelé. Mais l'esprit est le même. Aujourd'hui, la Table Ronde a changé de forme :

- Elle se réunit parfois en visioconférence
- Elle décide sur Discord
- Elle travaille sur Notion
- Elle vote avec une blockchain
- Elle arbitre avec transparence
- Elle protège un écosystème
- Elle rend des comptes à ceux qui participent

Les chevaliers ne portent plus de métal. Ils portent des compétences. Et surtout : **ils portent une vision commune.**

Le rôle du fondateur dans une Table Ronde moderne

Le fondateur est un roi, mais un roi moderne. C'est un initiateur. Celui qui allume le feu, pose la première pierre, et invite les autres autour. Ensuite, il écoute. Il apprend. Il adapte. Il s'efface parfois. Il avance toujours.

Dans une Table Ronde moderne, le fondateur n'a qu'un seul privilège : **la responsabilité de l'échec.**

Ce que la Table Ronde change pour MetaBank-France

Elle garantit que :

- L'écosystème ne deviendra jamais pyramidal
- La gouvernance restera citoyenne
- Les décisions ne seront jamais prises dans l'opacité
- Le pouvoir sera partagé
- La création de valeur sera redistribuée
- Le Royaume servira toujours son peuple

La Table Ronde moderne est le cœur de MetaBank-France.
Pas le stablecoin. Pas la plateforme. Pas la technologie.

L'humain. Toujours l'humain.

CHAPITRE 25 — La Fondation Caâmaloth : réparer avant de régner

Un projet ne vaut rien s'il ne s'adresse qu'à ceux qui vont bien. Je voulais un royaume qui protège. La Fondation Caâmaloth est née d'une conviction simple :

On ne construit pas un royaume pour briller. On construit un royaume pour réparer.

La Fondation existe pour :

- Les jeunes qui manquent de repères,
- Les personnes en reconstruction,
- Les talents invisibles,
- Les oubliés des politiques publiques,

C'est la partie du projet qui raconte le mieux d'où je viens. Je ne voulais pas que Caâmaloth soit un parc. Je voulais que ce soit **un refuge**. Et chaque refuge nécessite deux gardiennes :

Virginie : la profondeur, la reconstruction, la vérité.

Tiffany : la protection, le cadre, la sécurité. Ce qu'elles ont fait pour moi, le royaume le fera pour d'autres.

Et celui qu'on nomme le Sire du Royaume de Logres sera discret, une force de proposition, un coordinateur.

PARTIE VI — Le Royaume Prend Corps

CHAPITRE 26 — Caâmaloth : le lieu avant le lieu

Avant d'être une taverne, avant d'être une architecture, avant d'être une attraction, Caâmaloth a été **un besoin**. Le besoin de :

- Respirer,
- Appartenir,
- Se reconstruire,
- Rassembler,
- Transmettre,
- Unir ce qui était éparpillé.

Quand l'idée s'est imposée, ce n'était pas "créer un parc", c'était **donner une forme physique à une réparation intérieure**. Caâmaloth ne devait pas ressembler à quelque chose que l'on connaît. Il devait ressembler à **ce que l'on a perdu**.

Une taverne où les gens se parlent. Des tables en bois massif où les mains se posent et s'apaisent. Des murs qui sentent la pierre et l'histoire. Une cour où les enfants jouent sans danger. Des artisans qui transmettent leur geste. Des acteurs qui racontent. Des musiciens qui ponctuent les soirées. Des odeurs de cuir, de bière et de soupe épaisse. Caâmaloth est un endroit où le monde moderne enlève son masque. Ce lieu n'est pas encore construit, mais il existe déjà dans la mémoire collective de tous ceux qui en parlent.

Un royaume naît toujours dans les esprits avant de naître dans les murs.

CHAPITRE 27 — Le territoire : une terre qui attendait un royaume

Quand j'ai posé le pied en Ardèche, je n'ai pas vu un territoire. J'ai vu une **histoire qui m'appelait**. Des villages qui cherchent un souffle. Des familles qui voudraient rester mais qui n'y arrivent plus. Des jeunes qui rêvent d'ailleurs faute de mieux. Des élus qui se battent avec des budgets trop petits, des producteurs qui se battent avec des marges trop minces. Ce n'est pas un désert. C'est une terre fertile en attente d'un projet qui y croie vraiment.

Caâmaloth pouvait devenir *ce projet-là*. Parce que Caâmaloth n'est pas un décor : c'est un moteur économique, un générateur d'emplois, un pôle d'attraction touristiques, une machine à créer de la valeur locale.

Le royaume ne venait pas **s'installer** en Ardèche. Il venait **révéler** l'Ardèche. Et c'est peut-être ça, la magie la plus forte : un lieu qui soigne le territoire autant que le territoire soigne le lieu.

Christian fait son apparition et nous découvrons le bien immobilier pour le sécuriser du mieux que possible. Christian est assez âgé, mais l'idée de restaurer et faire revivre un site local et participer à redynamiser le territoire qu'il aime, est un moteur, son soutien financier sera déterminant pour la suite !

CHAPITRE 28 — L'économie circulaire : la marge qui nourrit le peuple

Pendant que je dessinais Caâmaloth, je me suis demandé : *“Pourquoi les projets échouent-ils dans les territoires ruraux ?”* La réponse était simple : Parce que **la valeur fuit**. Une taverne achète ses produits loin.

Un parc fait ses marges pour ses actionnaires. Les visiteurs viennent une fois et repartent. L'argent entre, ressort, disparaît. Alors j'ai imaginé l'inverse : **une économie où chaque euro dépensé dans Caâmaloth nourrit le territoire autour**.

La bière ? Brassée localement. La viande ? Élevée à quelques kilomètres. Les légumes ? Produits par des maraîchers ardéchois. Les objets ? Forgés par des artisans. Les spectacles ? Joués par des troupes locales. Les matériaux ? Pris dans les scieries et carrières du secteur. Et chaque acteur local devient :

- Fournisseur,
- Ambassadeur,
- Bénéficiaire.

Mieux encore : **la marge de Caâmaloth ne s'envole pas vers des actionnaires éloignés**. Elle revient aux visiteurs en cashback via MetaBank-France. La banque du royaume finance le royaume qui finance le territoire qui finance les citoyens qui financent la banque. C'est une boucle. Un cercle parfait.

Une économie **vivante**, pas une économie comptable. Des années de réflexion pour finalement comprendre ceci :

Le futur n'est pas centralisé. Le futur est circulaire et décentralisé, le futur de la liberté citoyenne c'est la blockchain.

CHAPITRE 29 — MetaBank-France : la banque qui n'existe pas

La plupart des gens pensent qu'une banque, c'est :

- Des bureaux gris,
- Des conseillers pressés,
- Des contrats opaques,
- Des frais,
- Des refus.

Je voulais créer l'opposé : **Une banque qui redonne. Une banque qui inclut. Une banque qui protège. Une banque qui soutient le territoire. Une banque où le citoyen est souverain.**

MetaBank-France n'est pas un produit financier. Ce n'est pas une crypto tendance. Ce n'est pas une start-up. C'est **une infrastructure de souveraineté économique.**

Elle repose sur trois piliers :

1 Une monnaie stable citoyenne

€CAAM — un euro numérique transparent, contrôlé, vertueux.

2 Un jeton de gouvernance

CAAM — qui donne une voix au peuple, pas aux riches.

3 Une plateforme simple, accessible, humaine

Un onboarding massif capable de toucher tous les publics.

Quand tu veux changer le monde, tu dois commencer par changer **la façon dont circule l'argent**. MetaBank-France est cela : un cœur économique, au service du royaume, au service des citoyens, au service du territoire.

CHAPITRE 30 — Le mouvement citoyen

MetaBank-France est née d'un besoin financier, mais elle s'est révélée comme un besoin démocratique. Je ne voulais pas faire de politique. Je voulais faire de la justice économique. Mais la frontière entre les deux est fine. Très fine.

Lorsque les gens comprennent qu'ils peuvent gagner du pouvoir par l'économie, qu'ils peuvent influencer leur territoire, qu'ils peuvent décider, voter, participer, contribuer... Alors un mouvement se crée.

Un mouvement citoyen. Pas idéologique. Pas partisan. Pas vertical. Un mouvement horizontal. Basé sur :

- La souveraineté,
- La redistribution,
- La transparence,
- L'impact local,
- Le bon sens.

MetaBank-France pourrait devenir la première banque française et européenne où le peuple et le citoyen **sont** la banque.

CHAPITRE 31 — Le royaume qui protège

Caâmaloth n'est pas seulement un lieu. C'est une philosophie. Un royaume doit protéger :

- Les jeunes,
- Les familles,
- Les fragiles,
- Les rêveurs,
- Les travailleurs,
- Les créateurs.

La Fondation Caâmaloth est le bras social du royaume. Elle est née de ma reconstruction. Elle est née de la présence de Virginie. Elle est née de la lucidité de Tiffany. Elle est née de ma promesse intime :

**Personne ne tombera dans le même trou que moi
sans qu'il y ait une main pour le retenir.**

Caâmaloth ne sera pas un parc. Il sera un refuge. Le premier refuge économique du territoire. Un lieu de reconstruction où personne ne sera mis de côté.

PARTIE VII — Le Fondateur et le Royaume

CHAPITRE 32 — Le fondateur face au miroir

On dit souvent que les fondateurs construisent des entreprises. C'est faux. Les fondateurs construisent des **miroirs**. Des espaces où se reflètent :

- Leurs blessures,
- Leurs élans,
- Leurs colères,
- Leurs espoirs,
- Leur enfance,
- Leurs pertes,
- Leurs renaissances.

Lorsque j'ai commencé Caâmaloth, je croyais construire un lieu. Lorsque j'ai fondé MetaBank-France, je croyais construire une infrastructure. Ce n'est qu'en avançant que j'ai compris la vérité : **Je construisais un royaume intérieur déguisé en projet extérieur.**

Chaque pierre de Caâmaloth, chaque ligne de code de MetaBank-France, chaque décision, chaque combat, chaque refus, chaque victoire... ... tout cela était un reflet. Un reflet de ma chute. Un reflet de ma réparation. Un reflet de ma vision.

Je ne bâtissais pas seulement une économie. Je bâtissais une **identité**. Et c'est en regardant Caâmaloth se dessiner, lentement, dans les esprits et dans les cœurs, que je me suis reconnu. Le fondateur n'est pas celui qui crée un projet. Le fondateur est celui qui **se trouve à travers ce projet.**

CHAPITRE 33 — Le Zèbre

On utilise parfois le mot “**zèbre**” pour décrire les neuro-atypiques, les hauts potentiels émotionnels, les esprits qui ne fonctionnent pas comme les autres.

C'est une belle métaphore. Un zèbre n'est pas un cheval étrange. C'est un animal à part entière. Un animal que les prédateurs voient mieux... et attrapent moins.

Le zèbre ne se camoufle pas. Il **déconcerte**. Il avance en diagonale quand les autres avancent en ligne droite. Il voit des connexions invisibles pour la plupart. Il mélange l'intellect, l'intuition, l'émotion, la stratégie. Il souffre plus fort. Il pense plus vite. Il ressent plus profond.

Pendant des années, j'ai cru que c'était un handicap. Quelque chose à cacher. À “normaliser”. À contenir. Puis j'ai compris. Ce n'était pas un défaut. C'était **un moteur**.

Caâmaloth n'aurait pas été imaginé par quelqu'un de linéaire. MetaBank-France n'aurait pas été construite par quelqu'un de classique. Une Table Ronde ne se forme pas autour de quelqu'un qui se fond dans la masse.

Il fallait un zèbre. Il fallait une vision diagonale. Il fallait une pensée qui ose casser les cadres. Être un zèbre n'est pas une différence. C'est une **signature**. Et ce livre en est la preuve.

CHAPITRE 34 — Le doute et la flamme

Les gens aiment raconter les quêtes en ligne droite. Les fondateurs qui n'ont jamais peur. Les visionnaires qui ne doutent jamais. C'est un mensonge.

Le doute fait partie du voyage. Il en est la matière première. J'ai douté. J'ai douté de tout. De moi, surtout. De ma légitimité. De ma santé mentale. De ma capacité à porter un projet plus grand que moi. Quand tu viens de loin, tu n'as pas l'arrogance de croire que le monde t'attend.

Mais dans le doute, il y avait une flamme Minuscule. Tenace. Insistante. Une flamme que ma mère, mon père, ma famille a préservée, que Virginie a soufflée sans la brusquer, que Julien a nourrie de connaissances, que Tiffany a protégée par le droit, que la communauté Kaamelott a renforcée par l'amour, que la Table Ronde a encerclée pour qu'elle ne s'éteigne pas.

Ce n'était pas du courage. Le courage vient après. C'était de l'obstination. Du sens. Une façon de dire à la vie :

Tu ne m'as pas détruit. Tu m'as transformé.

CHAPITRE 35 — Quand le rêve devient une responsabilité

Il y a un moment où le rêve n'est plus un rêve. Il devient une responsabilité. Quand les premiers messages arrivent : « **On attend ton projet.** » « **On veut participer.** » « **On veut venir travailler avec vous.** » « **On croit en vous.** »

Quand les premiers investisseurs mettent de l'argent avant même que les fondations ne soient posées. Quand les élus disent : « **On vous suit.** » « **Votre projet est bon pour le territoire.** »

Quand les entrepreneurs locaux offrent leurs services : menuisiers, brasseurs, imprimeurs, comédiens, artisans... Quand les familles disent : « **Ce lieu, il faut qu'il existe.** **On en a besoin.** » Alors le rêve devient un devoir.

Un royaume n'est pas bâti pour celui qui le rêve. Il est bâti pour ceux qui y rêveront et vivront. À un moment, j'ai compris que Caâmaloth ne m'appartenait plus. MetaBank-France non plus. Ces projets appartenaient à tous ceux qui en avaient besoin.

CHAPITRE 36 — Le royaume et son roi

Je ne me suis jamais senti roi de rien. Je ne cherche pas le pouvoir. Je ne veux pas de couronne. Un roi n'est pas celui qui règne. Un roi est celui qui **porte le poids de l'avenir**. C'est cela, la vérité.

Je ne suis pas là pour briller. Je suis là pour tenir un flambeau que d'autres porteront après moi. Caâmaloth ne sera pas mon œuvre. Ce sera **une œuvre collective** initiée par un homme qui avait besoin de sens et qui a, malgré lui, montré un chemin.

MetaBank-France ne sera pas ma fortune. Ce sera **une structure citoyenne** capable de rendre du pouvoir au peuple.

Je n'ai pas retiré l'épée pour dominer. Je l'ai retirée pour éclairer. Le roi, ce n'est pas moi. Le roi, c'est le royaume. Et le royaume, ce sont les gens et les citoyens.

CHAPITRE 37 — Le futur possible

Dans vingt ans, 30 ans peut-être plus encore :

- Caâmaloth accueillera des milliers de visiteurs,
- Des artisans y transmettront leur savoir-faire,
- Les produits viendront des fermes environnantes,
- MetaBank-France sera utilisée quotidiennement,
- Des milliers de familles gagneront du pouvoir d'achat,
- Le territoire gagnera des emplois,
- Les citoyens voteront chaque mois pour décider des orientations, ils seront souverains.
- La Fondation Caâmaloth accompagnera des jeunes,
- La cervoise Caâmaloth sera servie dans tout le pays,
- L'humain sera de retour au centre de l'échiquier
- Les gens diront :

Ce projet a changé des vies.

Et si rien de tout cela n'arrive ? Alors au moins j'aurai essayé. Mais au fond de moi, je sens que ce n'est pas un pari. C'est une trajectoire. Les royaumes qui naissent du besoin ne meurent jamais avant d'exister.

Dans l'histoire lorsqu'un nouveau mode de paiement ou d'échange est apparu, il a à chaque fois entraîner un bouleversement des civilisations ou même un effondrement.

La crypto monnaie et la blockchain vont tout modifier dans les années à venir. Cette phase qui débute, même si elle est à peine perceptible à l'échelle d'une vie humaine, le citoyens et le peuple doivent s'en saisir comme une opportunité et une immense responsabilité des conséquences pour les générations futures, nous sommes les bâtisseurs des fondations de ce nouveau système, et c'est l'occasion de participer, et positionner l'humain au cœur dispositif.

CHAPITRE FINAL — La Marche des Premières Victoires

Il y a une vérité que j'ai longtemps ignorée : on ne construit jamais un royaume seul. Même quand on le commence seul. Même quand on y survit seul.

MetaBank-France n'est pas né d'un homme. Il est né d'une succession de rencontres, de loyautés, d'improbabilités, de bras tendus, de hasards qui n'en étaient pas vraiment. Ce chapitre, c'est celui des premiers chevaliers autour de la Table. Ceux qui ont posé la pierre avec moi, parfois sans savoir ce que nous allions construire. Ceux qui m'ont donné de quoi continuer quand tout aurait pu s'arrêter.

Jules — Le second "oui" venu de nulle part

Nous habitons parfois chez les autres par nécessité. On y trouve parfois une famille provisoire. Parfois une vie. Parfois... un fondateur.

Jules était cordiste. En avance sur sa vie, en retard sur la chance. Il avait perdu son job pendant le Covid. Il aimait la nature, les gens, boire un verre, jouer au poker de temps en temps. Rien ne destinait ce garçon-là à devenir cofondateur d'une infrastructure financière Web3.

Rien, sauf une chose : **le cœur ouvert.**

À table, un soir, je lui parle de Caâmaloth. Il m'écoute. Il réfléchit. Il sourit. Et il dit : « Ok. Je mets un peu. J'investis dans la crypto. On y va. » Il ne connaissait rien. Mais il a dit oui. Et parfois, un royaume commence juste par un oui.

Édouard — Le compagnon d'arme, le premier oui » Avec Édouard, on a d'abord joué au billard. Beaucoup. Lui, le

champion de France vétéran. Moi, le challenger insolent. Sur dix matchs, il en gagnait neuf. Mais la fois où je le battais... j'avais l'impression de gagner le monde.

C'était un chef d'entreprise en Suisse. Brillant. Humain. Un de ceux que la vie n'a pas épargné dès l'enfance, puis une carrière sportive brisée par une mauvaise blessure. Un vrai commercial, mais d'un genre rare : celui qui sait écouter.

Quand il entre dans l'aventure, en 2022, je ne suis pas l'homme que je suis aujourd'hui. Je suis cabossé, fragile, hyperémotif, presque en morceaux. Il devient mon éponge. Il absorbe mes colères, mes impatiences, mes tempêtes. Il transforme tout en calme. En stabilité. En présence. Mais en mai 2023, sa femme tombe gravement malade. Le cœur décide. La vie tranche. Il doit choisir l'amour et la famille.

C'est une rupture nécessaire. Elle nous fera mal, mais elle ne cassera rien. Il reste Président aujourd'hui encore. Et surtout : il reste mon ami.

Christian #1 — La confiance qui tombe du ciel

Janvier 2023. On visite un terrain pour Caâmaloth. On découvre qu'il y a un seul endroit constructible sur les sept hectares. Un seul. Et il appartient à un homme qu'on ne connaît pas. On pourrait repartir. On pourrait laisser tomber.

On pourrait dire : "Pas de chance." Mais on décide d'aller lui parler. Christian est un ancien chef d'entreprise, retraité, bien établi. Tout le monde autour de lui, lui dit :

« Ne les suis pas. C'est trop risqué. »

Il écoute. Puis il regarde notre projet. Et il fait exactement l'inverse : Il entre au capital. Il met 40 000 €. Il prend 1 %. Une somme simple pour lui. Une renaissance pour nous.

Grâce à lui :

- Nous obtenons la subvention BPI
- Nous lançons le développement de l'application
- Nous posons les fondations réelles du système MetaBank-France

Il devient un actionnaire passif mais présent, propriétaire du terrain jouxtant le bâtiment de 3 000 m². Un maillon essentiel pour l'avenir. Encore un “oui” qui n'avait aucune raison d'arriver. Mais qui change tout.

Christian #2 — Le compagnon de route entre deux mondes
Lui, je l'ai rencontré dans une autre vie. Quand j'étais directeur général adjoint chez LMA. Je montais une stratégie de croissance externe. Une des entreprises ciblées était la sienne. On négocie. On partage. On rigole. On se reconnaît.

Quand je quitte LMA en novembre 2019, au cœur de ma psychothérapie, il fait partie de ces hommes qui ne me jugent pas. Qui continuent de me parler. Qui ne m'oublient pas.

Alors, naturellement, je lui propose un jour :

« Tu veux entrer au capital ? »

Il me dit oui, simplement. Loyauté brute. Sans ego. Sans condition. Un autre cercle de la Table.

Julien — Le Mage

La rencontre se fait dans un décor improbable : l'inauguration des nouveaux bureaux de la Banque Delubac à Lyon. On parle blockchain, structure, gouvernance. On se comprend immédiatement. Quelques jours plus tard, je lui propose de discuter.

Deux semaines après...il entre au capital. En décembre 2023, il devient COO. Aujourd'hui, il est mon bras droit. Mon Cyrano. Mon miroir et mon contrepoids. Je suis le visionnaire. Il est le technicien, l'expert, le réseau.

Nous sommes le duo qui n'existe pas ailleurs : **deux entrepreneurs, deux rôles, une vision.**

Stéphane — La stabilité de l'avenir

Il vient du monde des SaaS. Il comprend le scaling, les modèles récurrents, la tech, les structures propres. Il vient de vendre ses affaires. Il lui reste un mois pour réaliser une opération fiscale stratégique. Il choisit MetaBank-France. Par opportunité, oui. Mais aussi par conviction :

« Votre projet tient la route. »

Il n'est pas dans la lumière. Il n'a pas besoin de l'être. Il est ce genre d'homme qu'on veut près de soi quand un royaume commence à s'élever. Un coach.

La naissance de l'application

Elle naît le premier jour de la Paris Blockchain Week 2024. Je ne me rappelle pas de la date exacte. Mais je me rappelle la sensation. Quand j'ai scanné ce QR code pour la première fois...MetaBank-France n'était plus un projet. C'était un produit. Un outil. Une preuve. Un début d'empire.

5 décembre 2025 — la validation

Ce jour-là, trois nouveaux actionnaires entrent sur une valorisation pré-money de **3,5 millions d'euros**. Ce n'était pas notre première victoire. Ce n'était pas la plus grande. Mais c'était la première victoire **publique**.

Les Contributeurs : la première traction, le premier marché, la preuve que le Royaume intéresse

Il existe une catégorie de personnes dont il faut parler, parce qu'elles ne représentent pas une idée, ni un souvenir, ni un symbole. Elles représentent un fait.

Les contributeurs d'octobre 2025.

Ce sont eux qui ont créé la première trajection mesurable, la première demande réelle, la première validation marché, le premier signal qui fait réagir les “gros” investisseurs. On peut raconter des histoires. On peut écrire des visions. On peut bâtir des decks. Mais dans le monde réel — surtout dans le Web3 — il n'y a qu'une seule question qui compte :

“Est-ce que quelqu'un a payé pour votre produit ?”

Et en octobre 2025, la réponse était oui. Ces contributeurs n'étaient pas des mécènes. Ni des disciples. Ni des fans. Ils étaient des acheteurs. Chacun pour ses raisons :

- Parce que c'était de la crypto,
- Parce qu'ils voyaient un potentiel,
- Parce qu'ils croyaient à la philosophie,
- Parce qu'ils cherchaient un rendement,
- Parce qu'ils sentaient quelque chose.

Chacun avait son prisme. Chacun avait son pari. Chacun avait son calcul. Mais tous ont posé le même acte : **acheter le token CAÂM**. Et cet acte-là a changé la trajectoire du projet.

Parce qu'en Web3, la traction ne se mesure pas seulement en utilisateurs : elle se mesure en **utilisateurs qui paient**. Les contributeurs d'octobre 2025 ont été :

- Les premiers clients,
- Les premiers signaux faibles,
- Les premières preuves à montrer aux investisseurs,
- Les premières données à évaluer,
- Les premières courbes que l'on peut tracer,
- Les premiers chiffres que l'on peut afficher.

Ce ne sont pas des "fans du projet". Ce sont les **premiers acheteurs du produit MetaBank-France**. Et pour un investisseur institutionnel, rien n'a plus de valeur. Celle que l'on peut montrer. Celle qui dit : **Vous voyez ? Ils y croient. Les premiers. Les plus courageux**. Ce jour-là, MetaBank-France a cessé d'être une idée. Il est devenu un mouvement.

Ce chapitre est le dernier. Parce que le reste n'est plus à écrire, parce qu'il est encore à vivre. Le royaume a ses premières pierres. Les fondateurs sont là. Les armures ne sont pas toujours brillantes, mais les cœurs sont prêts. Caâmaloth n'est pas construit. MetaBank-France n'est pas terminé. Mais les premières victoires sont là. Celles qui suffisent pour dire : **Le royaume est lancé. Et ce n'est que le début.**

■ ÉPILOGUE — L'homme qui a retiré l'épée

Il y a des histoires qui commencent par un destin. La mienne a commencé par une chute. Pas une chute glorieuse, pas une chute romanesque, pas une chute spectaculaire. Une chute intime. Une chute silencieuse. Une chute qui ne laisse aucune trace visible, sauf dans les yeux.

C'est dans cette chute que Caâmaloth est né. C'est dans cette chute que MetaBank-France a pris forme. C'est dans cette chute que j'ai compris que l'on ne construit jamais un royaume sans connaître d'abord le goût de la poussière.

Je n'ai pas retiré l'épée par bravoure. Je l'ai retirée par nécessité. Parce que lorsque tu es tombé aussi bas que je l'ai été, tu sais une chose : **soit tu restes au fond, soit tu décides de bâtir une échelle.**

Cette échelle, je l'ai construite morceau par morceau : avec des refus, avec des doutes, avec des nuits blanches, avec des dettes, avec des effondrements, avec des rencontres inattendues, avec des mains tendues, avec du courage prêté par ceux qui en avaient encore.

Virginie m'a appris à regarder mes ruines. Tiffany m'a appris à construire en dur. Julien m'a appris à comprendre les systèmes invisibles. Édouard m'a appris à tenir le réel. Jules m'a rappelé que l'avenir appartient à ceux qui n'ont pas peur d'avoir l'air fous.

Les actionnaires m'ont prouvé que la confiance précède toujours les résultats. La communauté Kaamelott m'a montré que les rêves collectifs sont plus puissants que les projets individuels.

Ma famille m'a donné l'amour qui m'était indispensable

Et moi, j'ai appris à **ne pas mourir**. Puis à **vivre**. Puis à **transmettre**. Puis à **construire**.

Caâmaloth n'est pas un parc. C'est un pardon. Une réparation rendue visible. Une taverne qui dit : "*Tu peux t'asseoir ici. Tu n'es plus seul.*"

MetaBank-France n'est pas une banque. C'est une redistribution. Un acte politique sans parti. Un outil pour rendre à ceux qui donnent toujours et reçoivent si peu.

La Fondation Caâmaloth n'est pas une association. C'est un serment. Celui que personne ne doit traverser ce que j'ai traversé, sans que le royaume lui tende la main.

Tout cela n'est pas un empire. C'est une **révolution douce**. Et je ne suis pas un roi. Je suis un homme qui a décidé que sa souffrance n'aurait pas le dernier mot. On demande parfois : « Pourquoi toi ? Pourquoi ce projet ? Pourquoi ce combat ? » La réponse tient dans un souffle :

Parce que quelqu'un doit le faire et incarner ces valeurs !
Et ce quelqu'un, c'était moi.

Un zèbre n'est pas un animal destiné à la gloire. C'est un survivant destiné à l'endurance. À la lucidité. À la créativité. À la diagonale. Et les royaumes ne sont pas bâtis par les chevaux de guerre. Ils sont bâtis par ceux qui marchent autrement.

Ce livre ne se termine pas ici. Parce qu'un royaume n'est jamais terminé tant qu'il n'a pas accueilli ses habitants. Ceux qui croient. Ceux qui doutent. Ceux qui espèrent. Ceux qui cherchent un sens. Ceux qui veulent un futur plus juste. Ceux qui veulent un endroit où devenir eux-mêmes.

Caâmaloth les attend. MetaBank-France les attend. Le mouvement commence.

Je n'ai pas construit tout cela pour moi. Je l'ai construit pour **nous, pour que nos enfants et futures générations ne subissent pas de risque liberticide**, pour que l'humain soit au cœur du dispositif de ce bouleversement civilisationnel qui débute, à peine perceptible à l'échelle d'une vie humaine mais qui a bien débuté et pour lequel nous sommes les bâtisseurs.

Le temps est venu de replacer les citoyens au cœur de l'économie et des décisions.

Et si un jour, quelqu'un vous demande : « **Qui a retiré l'épée du rocher ?** » Vous pourrez répondre : « **Celui qui n'avait plus rien à perdre et qui a décidé de donner au monde ce qu'il cherchait depuis toujours.** »

Le 5 décembre, trois nouveaux actionnaires sont entrés au capital sur une valorisation de 3,5 millions d'euros. Je ne suis plus seul. Ma vision a trouvé d'autres porteurs.

Le royaume vient de faire son premier pas dans le réel. Et le reste... appartient désormais à ceux qui marcheront avec nous. Ce livre s'achève ici. Le royaume, lui, commence maintenant. La question est la suivante :

Kaamelott Livre VI – Saison 6, Episode : **Lacrimosa**, Scène 20

Arthur : D'accord. Et qui au contraire pense qu'il faut continuer les offensives jusqu'à ce que Rome capitule et démobilise ses troupes jusqu'au dernier soldat ? *Tout le monde lève le bras.*

Arthur, Sire de Logres



REMERCIEMENTS

À mes parents,
à ma famille,

Merci pour votre présence, même lorsque je n'avais plus les mots.

À Éliot et Ness,
mes deux lumières. Tout ce que je construis porte votre nom.

À celle qui se reconnaîtra, je te souhaite la paix, et un chemin apaisé. Nos routes ont changé, mais pas ma volonté de construire un avenir sain pour le monde.

À ceux qui se sont crus éloignés, oubliés, ou effacés : vous ne l'avez jamais été. Il m'a fallu du temps pour revenir entier.

À ceux qui m'ont aidé, soutenu, bousculé, ou challengé : merci.

À Kaamelott Ma Religion, premiers gardiens du rêve, merci de m'avoir donné la légitimité de continuer.

À tous ceux qui ont croisé ma route, de près ou de loin, merci. Et puisqu'on dit que si personne ne rit de vos rêves, c'est qu'ils sont trop petits... Voilà le mien.

Résumé

**Et si un royaume pouvait naître d'une chute ?
Et si une banque pouvait rendre le pouvoir aux citoyens ?
Et si un homme brisé pouvait rebâtir un monde entier ?**

Ceci n'est pas une fiction. C'est une **histoire vraie**. L'histoire d'un fondateur atypique — un “zèbre”, un esprit qui pense en diagonale — qui a tout perdu avant de tout reconstruire.

De sa rencontre inattendue avec Kaamelott jusqu'à la naissance de Caâmaloth, un lieu imaginaire devenu projet réel, il va tenter de bâtir un royaume moderne : un espace de vie, de culture, de terroir et de souveraineté.

Pour y parvenir, il crée MetaBank-France, une infrastructure financière citoyenne où la marge devient redistribution, où la monnaie devient locale, où la gouvernance appartient à chacun grâce à la technologie blockchain.

Ce livre est à la fois, un récit intime de résilience, un manifeste sur la souveraineté économique, le journal d'un rêve qui aurait dû être impossible.

Une histoire vraie pour tous ceux qui n'entrent jamais vraiment dans les cases et qui, malgré tout, changent le monde.